

[aller au menu](#) [aller au contenu](#) [accessibilité](#)

patrimoine.

patrimoine.lorient.bzh

Archives et patrimoine, ville d'art et d'histoire

- [Facebook](#)
- [Instagram](#)

[Billetterie](#)

- [Recherche](#)
- [Anita Conti](#)
- [Expositions](#)
- [Histoire](#)
- [Archives en ligne](#)
- [Images en ligne](#)
- [Incontournables](#)
- [Billetterie](#)

1. [Accueil](#)
2. [Histoire](#)
3. [Personnalités](#)
4. [M](#)
5. Moulac Vincent

Moulac Vincent



V. MOULAC,

Lieu^t. de Vaisseau, né à l'Orient (Dép^t du Morbihan), le 22 Mars 1778.

Vincent Moulac que son goût et ses connaissances appelaient, jeune encore, au service de la marine Impériale, servait dans ce corps illustre en 1793, en qualité d'aspirant de la marine, sur la frégate la Bellonne. Son zèle et son activité le firent promptement parvenir au grade d'enseigne de vaisseau; il servait en cette qualité sur la frégate l'Uranie à l'époque de la paix de Lunéville, mais n'ayant que le titre d'officier auxiliaire, il fut obligé de prendre du service sur les corsaires où il se fit remarquer en qualité de Capitaine en second, sous les ordres du Capitaine Surcouf. En 1808, Moulac reçut l'ordre du Général Decaen, Gouverneur de l'Île de France, de rentrer au service de S. M. I. & R. dans son grade d'enseigne de vaisseau. Il servait encore en cette qualité sur la Corvette Mena, dans le combat qu'elle eut à soutenir au mois de Septembre 1808, contre la frégate anglaise la Modeste. Cet officier, passé en 1810, dans la division du Commandant Duperré, avait reçu l'ordre de prendre le commandement du vaisseau de la compagnie le Ceylan prise anglaise armée en guerre. C'est là que ce brave marin mérita les éloges de ses chefs dans le mémorable combat naval qui eut lieu les 23 et 24 Août, contre une division anglaise, dans le grand port de l'Île de France où la division du brave Duperré (des belles actions duquel je rendrai compte en rappelant le souvenir de cette fameuse journée), fut attaquée. Malgré la supériorité de l'ennemi, elle parvint à brûler 2 vaisseaux anglais, et à s'emparer de deux autres. C'est à ce combat que le Commandant Moulac, comme il est dit au rapport officiel, montra dans tout le cours de l'action un sang-froid et une intrépidité rares. Atteint de deux blessures graves, il ne consentit qu'avec peine à quitter le poste d'honneur pour recevoir les soins que réclamait son état. Par sa belle conduite en cette journée, il fut fait Lieutenant de vaisseau sur son bord. Peu de temps après, il reçut la décoration de la Légion d'honneur.

A Paris, au Bureau de l'Auteur, des Fastes de la Nation Française M. Ternisien d'Hardicourt, Rue des 8^{es} Pères, N^o 17, F. S. Germain.

Vincent Marie Moulac, est né à Lorient le 22 mars 1778. Il est l'un des officiers les plus remarquables que la marine militaire ait compté dans ses rangs, et dont le nom est resté presque légendaire dans le milieu maritime.

Il annonça très jeune un goût pour la marine et sa famille dû céder à ses demandes et c'est le 3 août 1792 qu'il embarque comme pilotin sur le vaisseau le *Thémistocle*. A l'âge de 14 ans, il est aspirant de 2^{ème} classe. Il montre une si grande intelligence qu'on lui confie, malgré son jeune âge, le commandement du Duc York, mais il est capturé par les Anglais et conduit dans les prisons anglaises. Il rentre en France l'année suivante grâce à un échange et est promu au grade d'aspirant 1^{ère} classe. Il se fait remarquer dans plusieurs rencontres avec l'ennemi et est élevé au grade d'enseigne de vaisseau provisoire à 19 ans.

Le 22 octobre 1801, il quitte la Marine pour entamer une carrière dans le commerce espérant mieux gagner sa vie pour procurer un mieux-être à sa famille. Mais la guerre avec l'Angleterre change sa destinée. Il obtient un poste sur un navire de Saint-Malo, la *Caroline*, appartenant à Nicolas Surcouf, frère du célèbre corsaire. En 1807, il rencontre Surcouf qui l'admet dans son état-major, et il se fait remarquer en qualité de lieutenant sur le corsaire le *Revenant*.

En 1808, il reçoit l'ordre du général Decaen, gouverneur de l'Ile de France, de rentrer au service de l'Etat en qualité d'enseigne de vaisseau. Désormais, il consacre exclusivement sa vie à la patrie. Au cours d'un mémorable combat naval qui a lieu dans la nuit du 23 au 24 août 1810 contre une division anglaise dans le grand port de l'Ile de France, Vincent Moulac est atteint de deux blessures graves ; il consent avec peine à quitter le poste d'honneur pour recevoir les soins que réclame son état.

Peu de temps après, il épouse le 23 janvier 1811 à Port-Louis (Ile Maurice), Fanny, la fille du célèbre capitaine de corsaire Le Mène de Saint-Malo et s'embarque au mois de mars suivant avec sa jeune compagne à bord du cartel anglais le *Grand Wessleley*.

Le 12 mai 1812, il est élevé au grade de lieutenant de vaisseau. Le 26 août 1831, il reçoit son brevet de la Légion d'honneur et le 20 août de la même année il est nommé commandeur de l'ordre.

Lors d'une dernière campagne sur la *Flore* dans les mers du Pérou, avec à son bord son jeune fils, Vincent Alfred, né à Lorient le 13 mai 1814, futur contre-amiral, Vincent Moulac, gravement malade, décède le 6 avril 1836 en rade de Callao (Pérou).

Texte : Denyse Le Berrigaud



Horaires d'ouverture

Hôtel Gabriel

Fermeture de l'Hôtel Gabriel pour travaux.

Les jardins de l'Hôtel Gabriel restent ouverts.

La salle de lecture des Archives municipales est ouverte, sur rendez-vous uniquement,

du mardi au jeudi après-midi, de 14h à 17h.

02 97 02 23 29 - archives@lorient.bzh

[Contacter le Patrimoine](#)

[Contacter les Archives municipales](#)

Kiosque

- [PDF](#)
- [Partager](#)
[FacebookTwitterAddthis](#)

[Retour en haut](#)